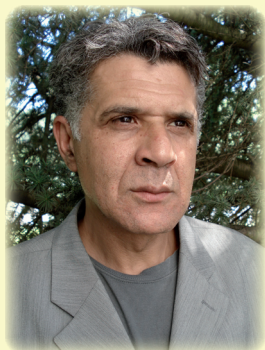




Entretien avec Amor Hakkar



La Maison Jaune est un film tourné dans les Aurès, en Algérie. Pourquoi avoir choisi le décor de ces montagnes ?

J'ai quitté cette région des Aurès à l'âge de 6 mois. Suite à la perte d'un être cher, j'ai été conduit à redécouvrir cette région. Cela a été pour moi un véritable choc. A vrai dire je me croyais franc-comtois et soudain, là bas j'ai redécouvert des sonorités, des images, des lumières, des paysages enfouis au fond de moi et dont j'ignorais l'existence. Je me suis réapproprié l'autre moitié des mes origines.

Peut on dire que cette région vous a inspirée ?

Oui fortement. A mon retour en France, je n'avais qu'une envie, retourner là bas pour y faire un film. J'ai aimé ces hommes et ces femmes, qui en

définitive me ressemblaient. De toute ces rencontres, de ces promenades à travers ces paysages hostiles et beaux à la fois, est née le scénario de La Maison Jaune.

Le titre du film évoque t-il la couleur du soleil ?

Peut-être. Le titre est venu s'imposer quand j'écrivais le scénario. Je n'ai pas vraiment réfléchi à cette couleur jaune. C'est pour moi la vie, la chaleur, la lumière. Kim Nezzar, chef décorateur sur le film a sublimé cette couleur par une touche de poésie. Je garde un souvenir merveilleux le jour où nous avons découvert cette maison repeinte en jaune.

Quels autres souvenirs forts gardez-vous de ce tournage ?
Probablement la rencontre avec Aya, la comédienne du film.

La petite fille ! Comment l'avez-vous rencontrée ?

Pour tout vous dire, j'avais décidé de faire chanter les enfants en audition. Quand j'ai entendu chanter cette petite fille, j'ai ressenti une très forte émotion. Quelques jours plus tard j'ai demandé à la revoir. L'image de cette petite fille qui m'attendait dans

la rue, heureuse et inquiète à la fois, reste l'un des plus beaux souvenirs de ce tournage.

La bande son du film est originale et universelle.

J'ai souhaité travailler avec des musiciens-compositeurs issus d'univers très différents. Le oud généreux de Fayçal Sahli côtoie la guitare jazzy d'Aurélien Dudon. Les chants a capela de Joseph Macera et Aya Hamdi accompagnent en douceur le voyage douloureux du père sur sa lambretta. Sans oublier Basile Ntsika.

Votre film était en sélection officielle au festival de Locarno.

Cela a été une véritable surprise et un grand bonheur de participer à ce festival. Nous avons remporté trois prix dont celui du prix œcuménique. Par la suite le film a eu la chance de participer aussi aux festivals de Rotterdam, Montréal, Sao Paulo, Valencia, et bien d'autres.

Le film ressemble à ce que vous avez souhaité ?

En regardant ce film aujourd'hui je me sens en harmonie avec moi-même et avec ce que j'avais envie de réaliser.



Tounés AIT-ALI, dans le rôle de la mère



Aya HAMDİ, dans son premier rôle au cinéma

Résumé

Alya, une jeune fille de douze ans, bêche un lopin de terre aride. Une voiture de gendarmerie s'approche. L'un des gendarmes lui remet une lettre et l'informe que son frère aîné qui effectuait son service militaire dans la gendarmerie, est mort dans un accident. Au guidon de son tricycle à moteur, sans attendre et bravant tous les interdits, Mouloud, le père, paysan modeste des Aurès, récupère le corps de son fils. Fatima, la mère est plongée dans une immense tristesse. Le paysan obstiné sait que dans les Aurès, renoncer c'est mourir un peu. Ce père, très affecté et aidé de sa fille Alya, parviendra-t-il à redonner le sourire à sa femme et aux siens.



La presse

« L'émotion : qu'est-ce qui permet à un film de nouer ainsi le ventre et faire pointer la larme à l'œil ? La pudeur. Simplement cette distance, cette épure, ce respect des êtres qu'Amor Hakkar développe d'un bout à l'autre de son beau film. »

Africultures - Olivier Barlet

« ...un film qui rend heureux. »

La Tribune de Genève - Festival de Locarno

« ...une histoire qui se raconte sans artifice. »

El Pays - Mostra de Valencia - Espagne

La Maison Jaune

Prochainement



Site officiel du film : www.lamaisonjaune-lefilm.com

Directeur de la photo : Nicolas ROCHE - Assistant opérateur : Alan GUICHAOUA - Scénario & dialogues : Amor HAKKAR
 Chef décorateur : Karim NEZZAR - 1^{er} Assistant décorateur : Edith MAZOYER - Scripte : Julie PERRIOLLAT
 Ingénieurs du Son : Kamel MEKESSEUR - Prise son Studio Musique : Alain ROY
 Assistant opérateur Son : Julien BLASCO - Montage image : Amor HAKKAR & Lyonnell GARNIER
 Montage Son : Jean DUBREUIL - Mixeur : Eric TISSERAND - Bruiteur : Pascal DEDEYE
 Chef-électricien : Amar RABIA - Assistant électricien : Tarek SALMI - Chef Machiniste : LAKHDAR HAMINA - Machiniste : Rafik HALO
 Groupman : Lamine TAHRI - Chauffeur Machiniste : Sofiane NEKBEL - Directeur de Production : Céline BROTONS

Premiers rôles

Alya : Aya HAMD
 Mouloud (le père) : Amor HAKKAR
 Fatima (la mère) : Tounés AIT-ALI

Musique

Chant Chaoui : Aya HAMD
 « Sousem Ya Mami »
 Guitare & chant : Joseph MACERA
 « Tuman Dao » « Kanivour Djani »
 Guitare jazz : Aurélien DUDON
 « Sur L'Autre Rive »
 Oud : Fayçal SALHI
 « Hayet » « Layeli »
 Guitare & chant : Basile NTSIKA
 « Muntu Na Muntu »

Bande originale du film disponible

Contact

contact@sarah-films.fr
 Tél : 03.81.47.22.72
 Port : 06.80.13.88.15

Distribution : Sarah-Films n°cnc D2483
 2 C Chemin de Palente
 25000 BESANCON (France)



www.lamaisonjaune-lefilm.com

